

TEMOTÂN

Bulletin de DM-échange et mission



MAILING PRENDRE SOIN DE LA TERRE ET DES SIENS

Parce que la terre nous fait vivre, ici et ailleurs, le soutien aux agricultrices et aux agriculteurs offert par le CIPCRE (Cercle international pour la promotion de la création), partenaire de DM-échange et mission au Cameroun, fait la différence. Vous en êtes conscient-e, vous qui avez manifesté un élan de solidarité pour les bénéficiaires! Suite à notre mailing de novembre, nous avons reçu Fr. 31 613.-. Parallèlement, nous avons lancé un appel pour l'Amérique latine où nos partenaires avaient traversé ouragan et tremblement de terre. Ce dernier a eu un retour de Fr. 4 705.- Au nom de Sophie, Anne ou encore François, qui voient leur production et la qualité de vie de leurs familles améliorées, au nom des bénéficiaires à Cuba et au Mexique, nous vous remercions chaleureusement.

DOSSIER LES ORGANISATIONS BASÉES SUR LA FOI, OU FBO

Dès ses débuts, la mission a apporté à la fois l'Évangile, l'éducation et la santé. Si les temps ont changé, la plupart des organisations engagées aujourd'hui dans la Coopération au développement se qualifient elles-mêmes comme étant « basées sur la foi ». Soupçonnées par le passé de moins de professionnalisme, voire de prosélytisme, les FBO (*Faith-based organizations*) – dont fait partie DM-échange et mission – mettent désormais en avant les valeurs ajoutées apportées par l'identité religieuse. Quelles sont-elles? C'est le thème de ce dossier.

Une nouvelle cuisine

On peut dire qu'une nouvelle cuisine ne sera pas un luxe pour les jeunes du CPAJ. Avec le *crowdfunding* lancé en 2017, les donatrices et donateurs y participeront en partie : près de Fr. 1000.- seront envoyés au CPAJ pour que ce lieu où se préparent les repas – avec du personnel mais aussi avec les jeunes qui cuisinent à tour de rôle – réponde désormais aux normes d'hygiène. Un frigo permettra de conserver les aliments frais, et la construction d'un four est prévue pour préparer la nourriture et offrir un apprentissage aux jeunes. Merci de votre soutien! 🍷

Les paroisses prennent le relais

Installé à Kigali, la capitale du Rwanda, le CPAJ (Centre presbytérien d'amour des jeunes) accueille une bonne cinquantaine de jeunes par an, sans perdre de vue l'objectif qu'ils retrouvent un jour leur foyer. Ainsi, une trentaine d'entre eux réintègrent leur famille chaque année. Mais comment les accompagner et suivre leur évolution lorsqu'ils s'en vont aux quatre coins du pays? L'équipe du CPAJ n'était pas assez nombreuse pour un tel suivi, l'idée de se servir du réseau que forment les paroisses de l'EPR (Eglise presbytérienne au Rwanda) a mûri fin 2017. Elle

porte déjà ses fruits : deux enfants ont rejoint leur famille, avec l'accompagnement de la paroisse de l'EPR du village.

«Le CPAJ seconde également la famille, afin qu'elle puisse subvenir aux besoins de l'enfant, souligne Priscille Girardet Sokpoh, secrétaire exécutive à DM-échange et mission. Si les parents n'ont pas de quoi vivre, le jeune se retrouve assez vite de nouveau à la rue.» D'où un soutien aux parents pour trouver un emploi ou débiter une activité rémunérée. » 🍷



En discussion avec une famille lors de la réintégration d'un enfant suivi au CPAJ.



Fred en compagnie de Fabrice, envoyé de DM-échange et mission.

Fabrice de Joffrey

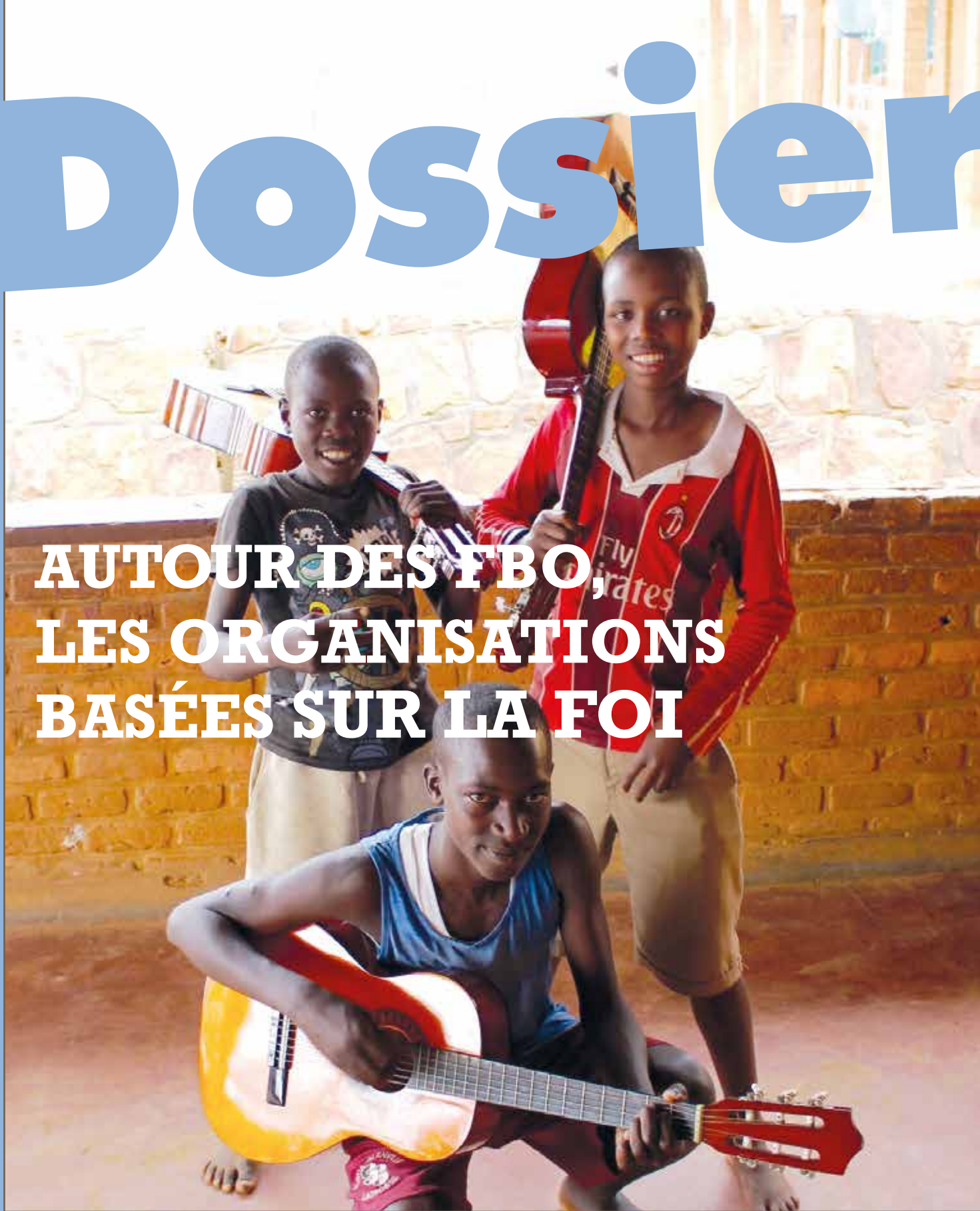
Une carte pour vous dire...

Peut-être avez-vous reçu, en début d'année, la carte postale de Fabrice de Joffrey. Envoyé de DM-échange et mission au Rwanda, l'animateur social vaudois posait aux côtés de Fred, un jeune du CPAJ, qui vit désormais en famille d'accueil. Atteint de surdité, Fred est, en dépit de ce handicap, le meilleur de sa classe. Et malgré ses 18

ans, il va pouvoir poursuivre ses études en secondaire. «Fred passe au CPAJ à chaque fin de trimestre pour donner ses résultats scolaires, raconte Fabrice dans sa dernière lettre (www.dmr.ch/dejoffrey). Cela me permet de prendre de ses nouvelles assez régulièrement.» De bonnes nouvelles en ce qui concerne Fred! 🍷

Dossier

AUTOUR DES FBO, LES ORGANISATIONS BASÉES SUR LA FOI



Dans le milieu de la coopération au développement, on les nomme FBO, pour *Faith-based organizations*. Autrement dit, les ONG ou associations basées sur des valeurs chrétiennes. Quand on sait que la foi peut être un puissant moteur de changement et d'engagement, on ne doute pas de leur utilité.

Beaucoup d'entre elles sont actives dans la promotion de la paix, le respect de la terre et s'engagent pour la justice. Mais le fait de reposer sur la foi peut-il aussi fausser la donne en matière de solidarité et créer des barrières ? Gros plan dans ce dossier. 📖

Dossier

Collaboration au développement

Le grain de sel des ONG com



Que change le fait d'être une organisation chrétienne dans le domaine de la collaboration au développement ? L'entraide et la foi font-elle bon ménage ? Gros plan sur la question des FBO, les ONG confessionnelles.

Il fut un temps où se présenter comme « organisation basée sur la foi » n'avait pas bonne presse dans la coopération internationale. Comme le rappelle un rapport du groupe de travail « Religion et développement », daté de fin 2016 et organisé par Pain pour le prochain, on reprochait au FBO (organisations basées sur la foi) de « fournir un travail moins professionnel, d'avoir la tâche missionnaire pour véritable objectif ou de vouloir faire perdurer un système et des structures plutôt que de soutenir les processus de transformation. » C'était avant que la DDC (Direction du développement et de la coopération) organe du Département

fédéral des affaires étrangères (DFAE) en charge de la coopération internationale, revisite le sujet. Il faut dire que les FBO reçoivent de la DDC 30% du budget alloué aux programmes. « C'est propre à l'histoire de la Suisse, car ces organisations étaient les premières actrices du développement, et ceci avant la DDC », note Reinhard Pfeiffer, chargé de programme auprès de la DDC.

De 2002 à 2009, le programme de recherche Religion et spiritualité de la DDC a donc mis en lumière le fait que la prise en compte des religions dans le développement durable était nécessaire. Pour Raji Sultan, secrétaire général d'Unité,

l'association suisse pour l'échange de personnes dans la coopération au développement, les FBO sont des partenaires incontournables. « Elles forment les deux tiers de nos organisations membres, résume-t-il. L'Eglise et les organisations basées sur la foi jouent un rôle très important dans la société civile de nombreux pays du Sud. Ils sont des partenaires extrêmement importants pour le développement. »

Partenaires sérieux et reconnus, les FBO représentent pourtant un certain "danger" aux yeux de quelques professionnels du développement. « J'ai quand même l'impression que les résultats de

Confessionnelles



Utile à toutes et à tous

Dans sa réflexion sur les FBO, le groupe de travail Religion et développement de la Communauté de coopération PPP a posé les bases d'une collaboration avec les FBO. Il s'agit que chacune et chacun, indépendamment de son sexe, de sa religion ou de son origine ethnique, ait accès aux activités proposées par les organisations; qu'il n'existe aucune intention de convertir des personnes ni aucun lien avec des groupements radicaux ou violents; en un mot, que la religion soit une force libératrice, épanouissante et incitatrice d'un changement positif dans la société.

la réflexion menée par la DDC n'ont pas été ancrés dans l'organisation au sens large, notamment en raison des fréquentes rotations de personnel, constate Raji Sultan. Certaines entités, quand elles travaillent sur des questions de sensibilité aux conflits ou de culture, apprécient plus facilement le potentiel des FBO. Mais il subsiste, dans le milieu de la coopération, beaucoup de personnes qui pensent qu'une organisation doit être non confessionnelle et complètement indépendante d'une doctrine religieuse». Sans doute est-ce la raison pour laquelle plusieurs organisations ont gommé le terme « mission » dans leur nom : l'acronyme de la SAM (Schweizer

Allianz Mission) signifie dorénavant Serve And Multiply alors que le Service Missionnaire Evangélique SME est devenu Service de missions et d'entraide.

Dialogue constant

Aux yeux de Jean-Daniel Peterschmitt, responsable à DM-échange et mission du Service des relations internationales, la reconnaissance de la dimension spirituelle dans le monde du développement a progressé. « C'est regrettable, mais c'est au travers d'actes extrémistes que la prise de conscience de la force de la religion s'est faite, observe-t-il. A DM-échange et mission, nous travaillons sans cesse cette problé-

matique de l'ambivalence du religieux. Cela peut être une force par les valeurs constructives promues, oui, mais également une source de conflits avec des risques de dégénérer lorsqu'il est instrumentalisé. Cela nécessite un dialogue permanent avec nos partenaires qui ont, soit dit en passant, possèdent une expérience plus longue que nous dans la question du vivre ensemble multireligieux. »

S'il est une valeur prédominante dans les FBO, c'est sans aucun doute l'approche holistique, qui prend en compte les dimensions personnelle, sociale, environnementale et spirituelle du développement de l'être humain. « A



DM-échange et mission, qui travaille au service des Eglises, il y a un lien fort entre notre mandat et cette approche que nous essayons de mettre en œuvre dans chaque programme élaboré avec nos partenaires, explique Jean-Daniel Peterschmitt. Avec le développement holistique, qui est au cœur de notre programme institutionnel, l'humain est central. Nous déclinons l'approche holistique et, selon les projets, l'accent est mis sur certaines dimensions de son être : physique, intellectuel, spirituel.»

Un exemple ? Le projet d'accès à l'éducation de l'Eglise du Christ à Madagascar (FJKM). La première phase du programme *Education pour tous* visait la qualité de l'enseignement (infrastructure et pédagogie) dans un pays où le Gouvernement a démissionné. La deuxième phase de 4 ans visera de manière plus concentrée des écoles de référence. Le but sera

de développer des projets globaux d'établissements qui s'appuient, entre autres, sur le concept de l'Unicef *L'école, amie des enfants*. «L'idée, c'est que l'école soit un lieu sécurisé d'épanouissement intellectuel, mais aussi personnel, social, artistique, spirituel, ludique, favorisant esprit critique et créativité poursuit Jean-Daniel Peterschmitt, responsable de

ce programme à DM-échange et mission. Nous pensons à des clubs parascolaires pour les enfants, mais aussi à des liens plus forts entre parents et enseignants, avec le village dans une intégration et des interactions encore à imaginer.» Ou comment un programme peut prendre une forme vivante et vivifiante dans des domaines multiples. 📖



Du Togo à Genève

Espoir Adadzi



Depuis décembre 2017, Espoir Adadzi, pasteur de l'Eglise évangélique presbytérienne du Togo, travaille au sein de l'Eglise protestante de Genève, en tant qu'envoyé Cevaa. Dans son cahier des charges, un temps de travail (20%) est consacré à DM-échange et mission. Nous nous en réjouissons, car Espoir va jouer un rôle de pont entre les croyant-e-s réformé-e-s romandes et celles et ceux

d'Eglises issues de la migration. Avec un comité de pilotage, le pasteur va entamer ses visites aux quelque nonante communautés chrétiennes issues de la migration. «*Nous sommes ainsi appelés à œuvrer dans ce programme missionnaire aux côtés de TEAG (Témoigner ensemble à Genève) pour tisser et renforcer les liens de ces communautés dans leur diversité.*» Si vous vous intéressez au travail et au témoignage d'Espoir Adadzi, n'hésitez pas à nous contacter pour l'inviter au numéro 021 643 73 73. www.dmr.ch/adadzi ☺

Pasto Joseph

Une histoire valaisanne

C'est la rencontre avec la famille Thuégaz, envoyée de DM-échange et mission au Cameroun en 2011, qui a marqué le début de relations fortes entre le Valais et le pasteur camerounais Joseph Simnoué. En 2013, un groupe, emmené par la paroisse protestante du Coude du Rhône, fait sa rencontre à Bafoussam et décide de le soutenir dans sa formation pastorale durant quatre ans. En octobre 2017, Pasto Joseph, comme on l'appelle chez lui, a passé un mois en terre valaisanne lors d'un stage en paroisse. «*La manière dont j'ai été accueilli a été géniale. Les Suisses sont ouverts*



et généreux, raconte-t-il. J'ai aimé qu'en paroisse, on fasse des apéros, que l'on mange ensemble. L'Eglise distribue de la nourriture spirituelle, mais aussi de la nourriture terrestre. Pour vivre, à la suite de Jésus, la convivialité et le partage, l'Evangile en action. Je vais garder cette idée et développer la diaconie au sein de ma future paroisse au Cameroun. Autre découverte pour Joseph, la manière d'échanger avec les enfants: «*Je vais modifier ma façon de faire pour leur laisser plus la parole et écouter ce qu'ils ont à dire, leurs questions et remarques.*» S'il a été un peu

Cinéma

Le Bénin au Festival du Film Vert

Notre film de Campagne 2017, consacré au travail de nos partenaires au Bénin, est à l'affiche du Festival du Film Vert, qui a lieu en Suisse romande et en France voisine du 1er mars au 15 avril prochain. Parmi les quelque 200 projections qui se dérouleront dans 44 villes, Un trésor caché dans la terre sera projeté à six reprises. Ne manquez pas ces moments pour constater comment les cultivatrices et cultivateurs béninois trouvent des solutions pour faire face aux changements climatiques. www.festivaldufilmvert.ch

Un trésor caché dans la terre

17 mars, 15h00, Nyon
18 mars, 13h00, Lausanne, Vallon
18 mars, 13h30, Le Sentier
18 mars, 15h00, Nyon
24 mars, 16h00, Lausanne, Grand-Vennes
29 mars, 18h30, Sion.

choqué par le fait que certains Occidentaux stigmatisent les Africains, l'idée de soutenir les gens du Sud pour «*qu'ils restent chez eux pour développer le continent*» lui a paru très pertinente. Mais, comme le remarque Pasto Joseph avec philosophie, «*marcher plus loin que la limite de son village permet de réaliser que le monde ne s'arrête pas à son village.*» C'est en tous les cas la belle expérience que les paroissien-ne-s valaisan-ne-s lui ont permis de vivre. ☺

Séminaire Cevaa

Wanted sept jeunes !

En juillet prochain, la Cevaa (Communauté d'Eglises en mission) organise un séminaire destiné aux responsables et animateurs-trices jeunesse de la région Europe, regroupant les Eglises membres en Suisse, en Italie et en France. A l'occasion de ce séminaire sur le thème « *Jeunesse, Evangile et cultures dans un monde en mutation* », la Cevaa invite sept jeunes romand-e-s à Sète (France) du 21 au 27 juillet 2018. Ceux-ci représenteront ainsi les Eglises membres de la Cevaa en Suisse (EERF, EPG, EERV, EREV, CERFSA, Refbejuso et EREN). Intéressé-e ? Rendez-vous sur notre site www.dmr.ch/jeunesse et inscrivez-vous avant le 30 avril 2018.



Engagez-vous avec DM-échange et mission !

Pour un poste d'envoyé-e

	Pays
Formateur-trice en action sociale	Mozambique
Conseiller-ère en gestion de projet	Angola
Médecin-conseil spécialisé en gestion de la santé publique	Angola

**DURÉE
2 ANS**

Pour du service civil à l'étranger ou un poste d'envoyé-e

	Pays
Un-e collaborateur-trice auxiliaire dans le domaine de l'environnement	Mexique, Togo
Un-e animateur-trice de jeunesse avec compétence technique/administrative	Cuba, Mexique
Un-e assistant-e d'enseignement de français	Madagascar
Un-e assistant-e d'enseignement de mathématiques et physique	Madagascar
Un-e formateur-trice en informatique	Madagascar, Rwanda, Cameroun, Togo, Mexique
Un-e animateur-trice social avec compétence technique	Cameroun, Rwanda, Congo

**DÈS
6 MOIS**

Pour du service civil à notre secrétariat à Lausanne

Médiamaticien-ne

A lire Pour un autre monde possible

Fruit du travail d'une équipe mise sur pied par le Secaar, *Pour un autre monde possible : Développement holistique et mission intégrale de l'Église* propose des réponses aux défis du monde actuel et des enjeux de l'avenir. Le tout de façon interculturelle, avec les apports de théologiens européens et africains. Dans la Bible, la première Église est décrite comme une communauté de partage et de solidarité, et non comme un groupe d'enthousiastes désincarnés et désintéressés des réalités de ce monde. Si vous vous intéressez à la dynamique du développement holistique et que l'Église peut, à vos yeux, devenir espace de réflexion et d'action, ce livre est pour vous. Pour le commander (Fr. 15.- frais de port en sus), appeler le 021 643 73 73 ou secretariat@dmr.ch.



IMPRESSUM

N°41 • Mars - mai 2018 | Parution 4 x par an.
Responsable Sylviane Pittet
Adresse DM-échange et mission, Cèdres 5, 1004 Lausanne
Téléphone 021 643 73 73
Site Internet www.dmr.ch
Photographies © DM-échange et mission
Relecture Joëlle-Pascale Ulrich
Conception, graphisme Expression créative
Impression Jordi SA **E-mail** info@dmr.ch
 Abonnement de soutien à Témoin, prix Fr. 20.-
CCP 10-700-2
 IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2